

INDICATIONS.

Le Jaborandi à des effets analogues aux effets du bain turc ; de là ses avantages précieux dans le rhumatisme, l'anasarque cardiaque ou rénal ; dans la bronchite chronique, l'emphysème, l'albuminurie, le diabète.

DOSE.

Une infusion de feuilles (ʒj pour ʒ iij) représente la dose ordinaire du Jaborandi. Un grain de pilocarpine (principe actif du Jaborandi) représente ʒj de l'extrait fluide. Administré par le rectum les effets sont aussi certains.

L'atropine en injection hypodermique (1-100 de grain) arrêtera et prévendra la diaphorèse.

D'après Bartholow on pourrait classer le Jaborandi avec le tabac, l'aconit et le veratrum, agents qui dépriment d'après lui les fonctions motrices de la corde spinale (moelle épinière) et du grand sympathique.

Le *Journal de Clinique Médicale* de Berlin 1877, est d'opinion que les symptômes provoqués par le Jaborandi indiquent un relachement du système artériel, et leur apparition rapide, serait une preuve de son action sur les nerfs vaso-moteurs de ces vaisseaux.

Dans l'épanchement pleurétique, on a vu un drachme de Jaborandi répété 4 fois, réussir, quand tout autre médication, interne et externe par vésication était restée nulle.

Chez un patient âgé de 30 ans, affecté de dégénérescence graisseuse du cœur, avec infiltration considérable, dix gouttes d'extrait fluide de Jaborandi, avec infusion de digitale, citrate de fer et quinine, ont fait disparaître l'épanchement. Le *Medical Record* (1876) cite un cas de maladie de Bright dans lequel un drachme d'extrait fluide de Jaborandi provoqua une abondante diaphorèse, et, vingt-deux onces de salive, dans les vingt-quatre heures.

Il est très puissant contre les dangers de l'urémie.

Dans le diabète, sous les effets du Jaborandi l'urine diminuera de trois cents onces à cent vingt onces (Lancet, 1875).

Messieurs Robin et Gubler ont employé le Jaborandi contre le rhumatisme articulaire aigu, et le jour suivant il y avait un abaissement notable de la température et les douleurs étaient considérablement diminuées. Le Dr Wadlock dit avoir guéri, radicalement, en six jours, un cas de rhumatisme aigu (*Med. and Surg. Reports* 1877).

ASTHME.

Le Dr Gubler réussit à arrêter cinq cas d'asthme, aussitôt que les effets diaphorétiques et sialagogues du Jaborandi se firent sentir.

(*Journal de Thérapeutique* 1875.)